

Étables-sur-mer : Les accotements reverdissent

Dans la commune d'Étables-sur-mer, mi-rurale, mi-côtière, tout est allé très vite en matière de changement des pratiques. Il n'y a plus aujourd'hui de budget pour les désherbants chimiques.

" Nous avons grillé les étapes, en l'espace de deux ans nous sommes passés du tout au rien. Nous n'utilisons plus aujourd'hui un seul litre de désherbant chimique mais ça se gère assez bien ", explique Jean Pierre Brune le responsable technique de la commune d'Étables-sur-mer.

Concrètement pour se substituer aux traitements chimiques, la commune s'est orientée vers deux grandes alternatives. La première est de réaménager les accotements en secteur semi-urbain pour favoriser la pousse de l'herbe.

La deuxième est de louer du matériel de traitement à eau chaude de type Waipuna.

Dans cette station balnéaire, le respect de l'environnement est vital pour la reconquête de la qualité de l'eau, mais aussi pour son image. La population triple en effet en été. En 2002, après avoir signé le premier volet de la Charte

Bretagne Eau pure, les directives de l'équipe municipale ont été très claires : réduire au plus vite et au maximum l'utilisation de produits chimiques. Remarquons que l'année précédente la commune s'était déjà équipée d'un dosatron pour mieux utiliser les produits. Un an après, ils en sont arrivés à 0% de désherbant chimique. Le dosatron ne leur sert donc plus !

" Nous avons commencé par faire un état des lieux de la commune. Un agent a ainsi passé 3 semaines à relever et placer sur un plan tous les points critiques (grilles d'écoulement, exutoires, surface imperméables, pentes...). On s'est rendu compte que pratiquement la totalité du centre bourg serait à classer dans le rouge. " Cette cartographie, a par la suite, servi de base au plan de désherbage.

Nous avons dès 2002, arrêté de traiter en zone rurale, à tous les pieds de poteaux, des panneaux de signalisation, aux abords des points critiques. Auparavant, tous les étés, on traitait les saignées en bordure de route tous les 50 m) ! Toutes ces zones ont toujours besoin d'être dégagées

(visualisation, écoulement des eaux). Nous réfléchissons à la mise en place de revêtements en dur, avec des pièces préfabriquées. Mais notre principale ligne de conduite est de tenter de faire revenir la nature dans le maximum d'endroits. "

Engazonner les accotements

Cette année, les accotements de deux



Ici, l'empierrement des accotements a été remplacé par une couche pierre (0/315) mélangée à de la terre " fine ". Un semis a été réalisé pour favoriser la pousse de l'herbe.



Des dalles en polypropylène pré-ensemencées seront mises en place aux sorties des habitations.

grandes rues ont été réaménagés. L'empierrement a été retiré et les bas-côtés recouverts d'un mélange pierreux (0/315) et terreux (fine). Un semis, d'une composition bien choisie, a aussi été mis en place. Des dalles en polypropylène " nid d'abeille ", également pré-ensemencées, seront prochainement posées aux sorties des habitations. Sachant que de nombreux accotements en périphérie du bourg sont ainsi empierrés, il est également prévu d'y favoriser la pousse de l'herbe. A l'avenir, le traitement par turbo-londeuse remplacera donc les anciens traitements chimiques ou les traitements au Waipuna. " Nous semons aussi des fleurs comme des giroflées dans l'alignement des murs. Cela évite aux tondeuses de froter les murs. "

3 passages en Waipuna

L'option " Waipuna ", a été prise suite à différentes démonstrations de matériels. " La fréquence des passages en thermique, sa relative dangerosité, nous ont freiné, justifie Jean Pierre Brune.

Nous avons donc loué la machine Waipuna trois semaines en 2003, à raison d'une semaine en mars, en juin et en octobre. La première utilisation s'est avérée un peu décevante : nous avons consommé beaucoup de produit, perdu du temps,

mal réglé la machine...

L'adhésion des hommes n'était pas évidente.

Au deuxième passage en juin, la présence d'un technicien a été appréciée. Avec

du recul, ce type de traitement est efficace. Le plus délicat est de s'adapter à cette nouvelle façon de travailler, à un rendement moindre que celui auquel nous étions habitués.

La progression est assez lente, on avance en fonction de sa capacité à produire de la mousse. On réalise trois passages par an au même endroit contre un à deux auparavant car le premier traitement n'attaque que le système foliaire, pas les racines. Pour 2004, nous prévoyons une semaine



Grâce aux giroflées semées à la base des murs, les tondeuses ne travaillent que sur le côté extérieur des accotements.

Fiche d'identité

- BV : Ic
- Localisation : Côtes d'Armor
- Habitants : 2 500 (8 000 en été)
- Superficie : 940 ha
- Service technique : 17 personnes
- Nouvelles pratiques de désherbage :
 - Plan de désherbage
 - 0 % de désherbant chimique
 - Location de Waipuna (Eau chaude et mousse)
 - Raménagement et enherbement des accotements
 - Paillage des massifs
 - Fleurissement en bordure des murs
- Projets :
 - Acquisition d'une machine de traitement à eau chaude/vapeur
 - Acquisition/Location d'un sabot rotatif pour le travail superficiel des sols allées sablées, aire de pétanque...)

Descriptif des coûts : Waipuna et traitements chimiques

Waipuna (Base 2003)	Traitements chimiques (base 2002)
Location (3 semaines) + produit (465l) : 10 200 euros Carburant (310 l) Combustible pour la chaudière (3000 l) Eau (215 m3) Main d'œuvre (600 H)	Coût d'utilisation d'un véhicule communal (175 heures de travail à 36 euros) Produits (3 800 euros facturés) Carburant (250 l) Eau (15 m3 à 4 euros) Main d'œuvre (350 h)
Coût Global : 24 680 euros (Surface totale traitée : 15 km avec 3 passages)	Coût global : 17 100 euros (Surface totale traitée : 30 km en 1 passage)